

## Conflit œdipien : processus dans la famille

Nous avons vu le mois dernier combien ce conflit pouvait être source de problèmes s'il n'était pas résolu. Nous avons vu également le mythe grec à l'origine du conflit éponyme. Voyons voir comment cela se passe chez l'enfant de sexe masculin, puis de sexe féminin.

C'est vers la quatrième année, que le garçon se prend d'un vif amour pour sa mère. (« Maman, c'est avec toi que je me marierai quand je serai grand ! »). Simultanément, il éprouve de l'agressivité à l'égard de son père, en qui il voit un rival heureux, et dont il admire et envie les qualités et la puissance. Inconsciemment, se met en place des sentiments ambivalents, entre amour et haine nous dit Mélanie Klein. Il veut prendre sa place. Ce sentiment violent est assorti de la crainte que son père ne le rejette complètement. Bien sur que cela peut prendre différente forme dans votre famille. Le garçon n'a pas forcément dit qu'il voulait épouser sa mère, et la fille son père ! Cela peut discrètement se remarquer par un rapprochement plus prononcé avec le parent de sexe opposé, la petite fille qui va plus souvent que de coutume s'asseoir sur les genoux de son papa, un petit garçon qui va défendre sa maman alors qu'il n'a pas à prendre partie...

Lorsque le conflit œdipien est bien vécu par le petit garçon et par les parents, il se résout de manière heureuse : il permet la découverte de l'identité sexuelle puisque le petit garçon, en rivalisant avec son père, accède à sa masculinité et découvre sa spécificité de petit mâle (possession du pénis comme papa). Il s'identifie au père et devient moins dépendant de sa mère. La petite fille va se rapprocher de sa mère et trouver son identité féminine à être comme maman.

La rivalité œdipienne cessera par le refoulement partiel des pulsions incestueuses, en interdisant à jamais la relation duelle avec le parent de sexe opposé. Les parents doivent être attentifs à la crise que leur enfant traverse, et ne pas jouer l'ambivalence. Tout en restant affectueux, ils doivent affirmer que non, jamais, il/elle n'épousera sa mère/son père.

Dans ce rapport de forces affectif et sexuel au sein d'une famille l'enfant en est à la fois sujet et enjeu. S'il reste prisonnier de l'attachement œdipien, il ne peut grandir et structurer son moi, car il demeure dans l'impossibilité de dépasser une relation duelle et exclusive. Il noue de ce fait une relation névrotique au parent de sexe opposé tout en éliminant le parent de même sexe qui est l'obstacle à sa passion amoureuse.

Les enjeux de l'Oedipe sont bien réels : Voyons voir ensemble !

N'avez-vous jamais entendu des couples autour de vous s'appeler réciproquement papa/maman ? C'est relativement fréquent dans l'intimité. Il y a de forte chance que la résolution n'ait pas eue lieu provoquant probablement des troubles sexuels dans le couple. Je rencontre également dans les arbres généalogiques des couples dont les prénoms des parents sont les mêmes ou inversés. Toutes les combinaisons sont possibles. Il n'est pas rare qu'un garçon épouse une fille dont la date de naissance ou de conception est très proche de sa mère. Pareil pour une fille. La piste de l'Oedipe est évidemment à explorer dans tous les cas...

La jalousie s'explique généralement très bien avec l'Oedipe. Le garçon tombe direct dans l'Oedipe puisqu'il est dans les mains d'une femme. La difficulté sera au stade anal car la mère cherchera à brimer l'indépendance du garçon. Elle doit se séparer du seul mâle qu'elle n'a jamais eu avec elle, son père ayant été absent et son mari idem. La difficulté sera de se défaire d'une mère (objet) trop adéquate. Adolescent ou adulte il rencontrera une femme objet, ayant des traits caractériels communs avec sa mère et supportera très mal que sa femme regarde d'autres garçons que lui...

Quand le père est absent, la fille, n'étant pas un objet sexuel pour la mère, cherche à rivaliser avec elle pour plaire à son père. D'où une petite fille, ou plus tard une femme, jamais contente de ce qu'elle a : son visage, son corps. Observez ces petites filles qui vont mettre les chaussures de maman ou son rouge à lèvres ... Quant à la jalousie et l'envie, chez la fille, elle prend naturellement naissance dans la comparaison à la mère. Si le lien à la mère est trop puissant, des tendances homosexuelles peuvent s'exprimer. La naissance de l'homosexualité chez le garçon provient d'une défense qu'il met en place contre sa mère quand le père ne fait rien et n'aime pas le conflit. Il est soumis comme le père.

Le rêve est un beau moyen d'accès à notre inconscient. Quand je rêve que je tue mon parent de sexe opposé, cela veut dire que le chemin de l'Oedipe est bien engagé. Quand je rêve de me défaire de ma peau d'enfant, j'essaye de me situer dans la succession des générations. C'est aussi très bon signe !

Laissons pour les fois prochaines le contenu d'une relation à trois et les conséquences d'un Oedipe mal résolu aujourd'hui seulement ébauchées. A bientôt !